

Courir en étant aveugle, une réalité

Philippe, Laurent, Carine, Denis, Séverine et Pascal relevaient un beau défi, celui de courir alors qu'ils sont aveugles et mal voyants à différents stades.

LA BANDE des six courait en duo, tous aidés d'un membre du Jogging Club de Luvingne dévoué dans cette action honorable.

« Nous sommes le « Blind Challenge », une association de Liège qui propose des défis aux aveugles comme du ski, du parachutisme ou encore de la randonnée » explique Pascal,

mal voyant et qui a déjà grimpé à plus de 6000 mètres au Népal ! « C'est Léon, qui fait partie de notre Conseil d'administration, qui a un jour rencontré Marc Leclercq du Jogging Club. L'idée de nous faire participer aux 24 heures a germé. Et nous voilà donc ici aujourd'hui ! »

Une action aux objectifs multiples : « C'était l'occasion de nous faire connaître déjà. Ensuite, il y avait la volonté d'intégrer la personne aveugle avec des personnes non déficientes. Le plus dur fut de constituer une équipe car il n'est pas toujours facile de faire sortir les aveugles... » Ils sont pourtant venus de Liège, Bruxelles ou encore Florenne ! Carine, elle

aussi déficiente visuelle, complète : « On veut montrer qu'on peut tout faire. On est des personnes comme tout le monde ». Cette ex-nageuse qui a participé à de nombreux jeux paralympiques de Séoul en 1988 à Sydney en 2000 et qui est notamment revenue au pays avec deux médailles d'or pour les 100 et 200 mètres brasse à Atlanta continue : « Cette course est agréable. Il y a un bon contact, une certaine connivence avec nos guides. Lui nous dit ce qu'il voit et nous, on l'informe de ce que l'on sent... comme les grillades de saucisses ! »

Des déficients visuels, une première aussi en 28 ans de course libre.



Ils courent pour le plaisir et aussi pour rappeler que « On veut montrer qu'on peut tout faire. On est des personnes comme tout le monde ».

CE 733801

Ils n'ont pas besoin de leurs yeux pour courir



Équipes composées d'aveugles, de malvoyants et de leurs guides.

L Des équipes assez particulières participent à ces "24 heures". On rappelle, par exemple, qu'une équipe de pompiers hurlus court pour venir en aide à une association soutenant les parents d'enfants leucémiques (l'APEL). Et il n'y a pas qu'eux. Dans la tente située juste à côté, on retrouve deux équipes. La première se compose d'aveugles et de malvoyants, alors que la seconde n'est là que pour guider les premiers ! Tous sportifs,

mais chacun dans sa propre discipline (natation, ski, escalade, etc.), ceux-ci vont relever le défi. Les aveugles courent en tenant la main de leur guide ou liés au guide par une cordelette et les malvoyants se dirigeront grâce à des repères visuels ou à la voix de leur guide. Cette équipe particulière, qui s'est fixée une cinquantaine de tours, compte aussi sur l'intégration. En étant guidés par les membres des autres équipes, par exemple... «